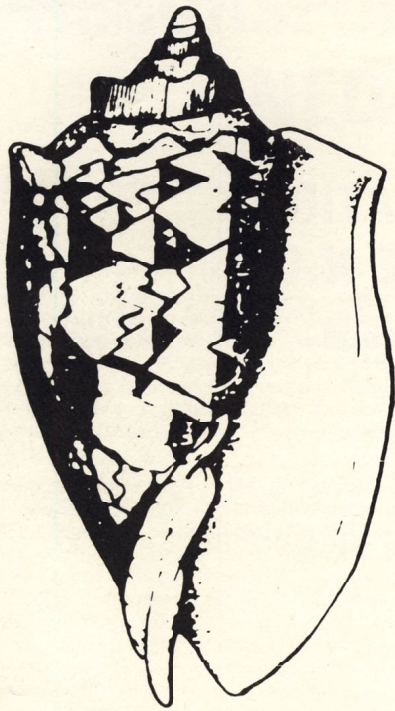


N° 2 — Décembre 1978



# *ROSSINIANA*

## **BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE DE N.C.**



# **ROSSINIANA**

Présidents d'honneur :  
Luc CHEVALIER, Yves MAGNIER

## **BULLETIN DE L'ASSOCIATION CONCHYLIOLOGIQUE DE N.C.**

**Siège : 18, rue Henri-Bonneaud  
B.P. 146, Nouméa, N.C.**

Réalisé avec le concours des membres du bureau  
et de « France Australe »

Suzan FANGEAU (traduction)  
Gérard TOURRES (traduction)  
Edwina DUGNAS (traduction)

Revue trimestrielle tirée à  
500 exemplaires sous les presses  
de la SOCALI

## **SOMMAIRE**

- **PRECURSEURS DE LA MALACOLOGIE NEO-  
CALEDONIENNE (Ph. BOUCHET) . . . . . 3, 4, 5**
  
- **CONES SURPRISES DE THAILANDE  
(J. et H. GUILLOU) . . . . . 5, 6, 7, 8**
  
- **CHICOREUS SUBTILIS (R. HOUART) . . . . . 10, 11, 12**
  
- **LA VIE DU CLUB . . . . . 12**
  
- **ILE DES PINS (J.P. AILLAUD) . . . . . 17**

# PRECURSEURS DE LA MALACOLOGIE NEO-CALEDONIENNE

C'EST avec Cook que débute la découverte et l'exploration de la Nouvelle-Calédonie, et c'est avec Cook également que débute l'exploration malacologique de ce territoire. En septembre 1774, en effet, Cook mouille à Améré et y récolte des *Bulimes* ; à son retour en Angleterre, ces escargots furent décrits par Thomas Martyn dans son « *Universal Conchologist* » (1789) sous le nom de *Limax fibratus* : c'est l'espèce qui nous est maintenant connue sous le nom de *Placostylus fibratus* et qui vit toujours à Améré.

Jusqu'à vers 1850 cependant, les récoltes furent extrêmement limitées ; les grands voyages d'exploration scientifique, menés à bord de l'« *Astrolabe* », de la « *Zélée* », de l'« *Uranie* » ou de la « *Physicienne* » ne touchèrent pas la Nouvelle-Calédonie. C'est en fait avec l'arrivée des missionnaires français que commence une prospection méthodique. C'est le R.P. Montrouzier tout d'abord dans la région de Balade puis à Art, aux Bélep, qui fournira le premier une riche moisson d'espèces nouvelles, avec l'aide de ses confrères Rougeyron et Lambert. Montrouzier est d'ailleurs un naturaliste accompli qui récolte également des plantes, des insectes... Mais à Balade ou à Art, Montrouzier est isolé de ses collègues malacologistes, des collections de référence et des bibliothèques : il s'associe alors à Souverbie, directeur du Musée de Bordeaux, à qui il fait parvenir ses récoltes. Il s'ensuivra une série de 27 articles dans le « *Journal de Conchyliologie* », illustrés de planches, souvent remarquablement peintes en couleur à la main, décrivant près de 200 espèces marines et terrestres de Nouvelle-Calédonie (1850/1879). Ces échantillons sont encore conservés pour la plupart au Musée de Bordeaux ou au Muséum national, à Paris. On ne peut qu'admirer le travail de pionnier de Montrouzier, qui ne devait disposer que de moyens fort réduits et qui réussit cependant à mettre la main sur des espèces qui n'ont été redécouvertes que tout récemment ou même qui n'ont pas encore été retrouvées.

Dans le même temps, la colonisation se développe. Nouméa est fondée et des naturalistes amateurs y poursuivent les récoltes : ils sont commerçants, militaires ou fonctionnaires de la pénitencier. Les nouveaux centres de récoltes se déplacent alors dans le Sud, depuis la baie de Saint-Vincent jusqu'à Port-Boisé. En France, ces échantillons arrivent entre les mains d'Hippolyte Crosse, à Paris, ou de Jean-Baptiste Gassies, à Bordeaux. Ce dernier se spécialise dans la faune terrestre et fluviatile et publie, en 3 parties, une « *Faune conchyliologique terrestre et fluviolacustre de la Nouvelle-Calédonie* » (1871-1882). Crosse reçoit de ses correspondants des coquilles terrestres et marines et mène l'étude des deux faunes de front : pendant 40 ans, de 1858 à 1898, pratiquement chaque numéro du « *Journal de Conchyliologie* » contiendra un article de lui sur la faune néo-calédonienne (45 articles au total). Crosse était un des plus grands malacologistes de l'époque et ses descriptions, très soignées, sont accompagnées de magnifiques planches. Les types de la plupart de ses espèces sont maintenant conservés au Muséum national.

À côté de ces géants, d'autres malacologistes participent en cette deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle à la découverte de la faune calédonienne : nous avons déjà parlé de Bernardi à propos de la *Volute* de l'île des Pins ; il faut citer également Paul Fischer, directeur du « *Journal de Conchyliologie* », et Edouard Marie.

En ce 19<sup>e</sup> siècle finissant, c'est un autre religieux qui prend la relève : le R.P. Hervier, père mariste, fut de longues années procureur des missions d'Océanie, et à ce titre réunit de riches collections et encouragea les recherches des missionnaires. Il poursuivit ce travail de malacologiste de 1895 à 1899, en se spécialisant dans les formes de petite taille — *Triforidés* et *Columbellidés* notamment — dont il découvrit de nombreuses espèces.

Les missionnaires protestants ne restaient pas non plus inactifs. De 1891 à 1893, le révérend James Hadfield séjourne à Lifou ; il y accumule une collection de plus de 600 espèces, qu'il envoie en Angleterre à J. Cosmo Melvill et Robert Standen :

« *Notes on a collection of shells from Lifu and Uvea, Loyalty Islands* », comprenant la description de 106 espèces nouvelles, est publié en 1895-96 dans le « *Journal of Conchology* ». Cette collection est maintenant déposée au Musée national du Pays de Galles, à Cardiff.

D'autres récoltes parviennent aussi à l'Australien Charles Hedley en 1898 (« *Descriptions of new Mollusca, chiefly from New Caledonia* ») et au Britannique George Brettingham Sowerby, descendant d'une illustre lignée de malacologistes ; Sowerby III fera connaître de 1907 à 1914 quelques espèces supplémentaires, dont les types se trouvent maintenant au British Museum.

À la fin du siècle arrive à Nouméa un jeune administrateur, qui allait devenir plus tard gouverneur de Polynésie ; Louis-Joseph Bouge est passionné d'objets ethnographiques et de coquillages. Il récolte ou fait récolter abondamment des coquilles de toutes les familles, depuis les cyprées niger et rostrées (déjà !) jusqu'aux minuscules *Turridae*. Une partie de ces récoltes sont envoyées au grand Philippe Dautzenberg, alors directeur du *Journal de Conchyliologie*, qui reçoit également les récoltes du R.P. Goubin à Lifou. Dautzenberg et Bouge publient ensemble de 1913 à 1923 la révision de plusieurs familles néo-calédoniennes : *Turridés*, *Olividés*, *Mitridés*. La collection Dautzenberg se trouve maintenant au Musée royal des sciences naturelles, à Bruxelles ; celle de Bouge vient d'être acquise par le Muséum.

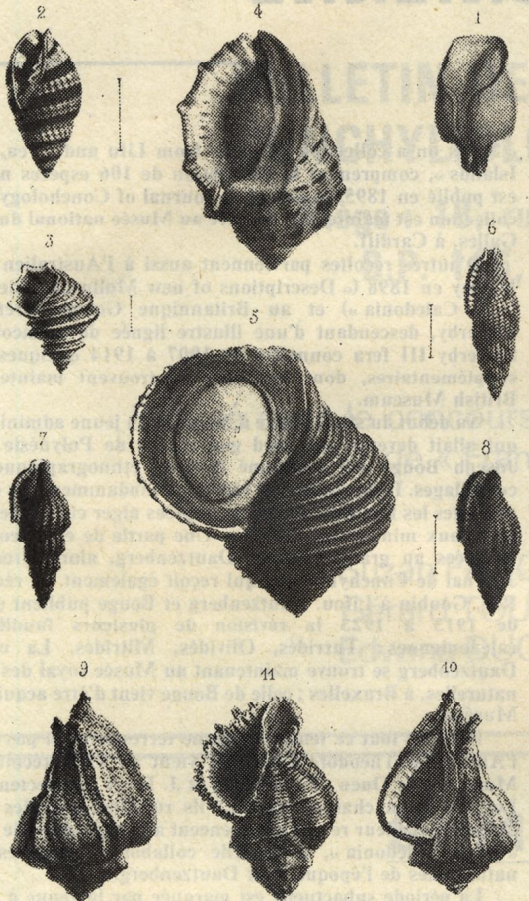
Pendant tout ce temps, la faune terrestre n'est pas oubliée : l'Américain Theodore Cockerell vient en 1927 récolter entre Muéo et l'île Ouen ; F. Sarrasin et J. Roux prospectent les îles Loyauté et la chaîne centrale ; ils récoltent tous les groupes animaux et à leur retour commencent à Berlin une série intitulée « *Nova Caledonia* », à laquelle collaborent tous les grands naturalistes de l'époque dont Dautzenberg.

La période subactuelle est marquée par la venue à Nouméa d'un passionné ; dans les temps libres que lui laissent ses fonctions de professeur au lycée La Pérouse, Jean Risbec prospecte la faune malacologique marine du Sud de la Grande Terre. Il se spécialise dans les *Nudibranches* et passe à la Sorbonne une thèse : « *Contribution à l'étude des Nudibranches néo-calédoniennes* », illustrée d'une douzaine de planches d'aquarelles représentant vivantes ces limaces de mer.

Ses immenses talents de zoologiste ne sont bien sûr pas utilisés et Risbec confesse un jour que « l'enseignement était d'autant plus pénible pour lui que, naturaliste, il lui a fallu enseigner les mathématiques et la physique jusqu'à la classe de mathématiques élémentaires. » Il ajoute : « C'est à mon grand regret que je n'ai pas toujours pu utiliser aussi complètement qu'il eût été désirable tous les matériaux que me fournissait la riche faune néo-calédonienne. » Risbec restera à Nouméa jusqu'au début des années 50 et publiera plus de 30 notes sur l'anatomie et la biologie des espèces littorales. Parmi ces titres, des « *Notes sur la ponte et le développement des Mollusques Gastéropodes de Nouvelle-Calédonie* » (1932), des « *Observations biologiques sur quelques Mollusques de la Nouvelle-Calédonie* » (1930), « *Sur l'anatomie des Columbellles* » (1954). Il s'associera aussi à l'Australien Bassett-Hull pour l'étude des *Chitons*, qui seront décrits en 1930-31 dans l'« *Australien Zoologist* ».

Depuis cette époque, la plongée sous-marine a donné accès à des milieux intouchables jusqu'alors, des routes ont été ouvertes un peu partout en Calédonie. Il reste encore bien des choses à découvrir ici et les années qui viennent accroîtront certainement nos connaissances encore fragmentaires sur une des faunes les plus riches du monde ; car s'il ne faut pas espérer trouver du nouveau dans les groupes tels que les *Cyprées* ou les *Olives*, les autres familles n'ont pas encore livré tous leurs secrets.

Philippe BOUCHET.



F. Lecomte del.

Imp. Bouquet, Paris.

- |  |   |
|--|---|
| 1. <i>Lophoceros</i> Vigourouxi, Montr.    | 6. <i>Pleurotoma</i> apicalis, Montr.       |
| 2. <i>Mitra</i> tricolor, Montr.           | 7. <i>P.</i> _____ Montrouzieri, Souverbie. |
| 3. <i>Littorina</i> lamellosa, Montr.      | 8. <i>P.</i> _____ purpurata, Souverbie.    |
| 4. <i>Purpura</i> luteomarginata, Montr. g | 9. <i>Murex</i> crenifer, Montr.            |
| 5. <i>Turbo</i> Artensis, Montr.           | 10. <i>Purpura</i> Cantrainei, Montr.       |
|  | 11. <i>Purpura</i> Cantrainei, Montr.       |

## FORERUNNERS OF MALACOLOGY IN NEW CALEDONIA

THE discovery and exploration of New Caledonia was initiated by Capt. James Cook, who also undertook the first malacological sampling of the territory. It was in fact in September of 1774 that Cook put down anchor at Améree, in the south of the mainland and collected some land shells. When he returned to England these snails were described by Thomas Martyn in the "Universal Conchologist" (1789) and given the name *Limax fibratus*. This species is known to us nowadays by the name *Placostylus fibratus*, and still inhabits Améree.

Until 1850 however, the collecting of specimens was extremely limited. The great voyages of scientific exploration carried out aboard the "Astrolabe", the "Zélée", the "Uranie" and the "Physicienne" did not reach the shores of New Caledonia. A methodical survey was to begin with the arrival of the French missionaries. R.P. Montrouzier with the assistance of his colleagues Rouygeyron and Lambert, was to provide the first significant harvest of new species, collected in the region of Balade; then at Art in the Belep group.

Montrouzier was, furthermore, an accomplished naturalist, who also collected plants, insects, etc. It must be remembered however that at Balade or Art, Montrouzier was completely isolated from his malacologist colleagues, from existing reference collections and libraries. He therefore joined forces with Souverbie, then director of the Bordeaux museum, to whom he sent his finds.

A series of 27 articles was consequently published in the "Journal de Conchyliologie" describing about 200 of the marine and terrestrial species of New Caledonia (1859-1879), often illustrated with beautifully hand-painted colour engravings. Practically all these samples are still preserved at the Bordeaux museum or at the Museum nationale d'histoire naturelle in Paris.

The pioneering work of Montrouzier must be admired, as the means of investigation at his disposal was extremely limited and yet he succeeded in collecting species which have been rediscovered only in recent times or, in fact, still haven't been refound.

During the same period, the colonisation of New Caledonia was developping. Noumea was founded and amateur naturalists, for the most part shop-owners, soldiers and administrators of the penitentiary, were busily collecting samples.

New harvesting centres were therefore formed in the south, from the bay of Saint-Vincent to Port-Boisé. The specimens collected were then sent to France and placed in the care of Hippolyte Crosse in Paris and Jean-Baptiste Gassies in Bordeaux. The latter specialised in terrestrial and freshwater faunas and published a three-part study entitled "Faune conchyliologique terrestre et fluvio-lacustre de la Nouvelle-Calédonie" (1871-1882). Crosse received both non-marine and marine shell specimens from his correspondants and carried out studies in the two fields.

During the 40 years between 1858 and 1898 practically every volume of the "Journal de Conchyliologie" was to contain an article authored by him on the fauna of New Caledonia (45 articles in all). Crosse was one of the greatest malacologists of the period and his detailed descriptions are accompanied by magnificent engravings. Specimens of the majority of these species described by Crosse are now kept at the National Museum, Paris.

Alongside these giants, other malacologists, during the second half of the 19th century, also participated in the discovery of the New Caledonian fauna. We have already mentioned Bernardi in regards to the "Isle of Pines Volute"; it is equally important to cite Paul Fischer, director of the "Journal de Conchyliologie" and Edouard Marie.

At the end of the 19th century, another missionary undertook studies from where the others had left off. R.P. Hervie, a Marist father, was for many years procurator of the South Seas Island Missions, and by virtue of his position gathered together rich collections and encouraged the research of other missionaries. He carried out his malacological studies from 1895 to 1899, specialising in minute forms (*Triforidae* and *Columbellidae*), of which he discovered numerous species.

The protestant missionaries in turn were equally active in this field. From 1891 to 1893, the Reverend James Hadfield stayed in Lifu, where he accumulated a collection of more than 600 species, that he sent to J. Cosmo Melvill and Robert Standen in England: "Notes on a collection of shells from Lifu and Uvea, Loyalty Islands", comprising a description of 106 new species, was published in 1895-6 in the "Journal of Conchology". This collection is at present in the hands of the Welsh National Museum in Cardiff.

Research was also undertaken by the Australian Charles Hadley in 1898 ("Descriptions of new Mollusca, chiefly from New Caledonia") and the Englishman George Brettingham Sowerby, the descendant of an illustrious line of malacologists. Between 1901 and 1914 Sowerby III contributed a few additional species which are now in the British Museum.

At the beginning of the century there arrived in Noumea a young administrator who was later to become the governor of French Polynesia; Louis-Joseph Bouge was intrigued by ethnographic objects and shells. He collected, or he got others to collect, an abundance of shells of all families, ranging from the melanistic or rostrate cowries (already!) to the minute *Turridae*. One portion

of what he collected was sent to the great Philippe Dautzenberg, the then director of "Journal de Conchyliologie", who also received material from R.P. Goubin, stationed at Lifu. Dautzenberg and Bouge published together from 1913 to 1923 revisions of several New Caledonian families: *Turridae*, *Olividae*, *Mitridae*. The Dautzenberg collection is now at the Institut royal des sciences naturelles in Brussels; that of Bouge has just been acquired by the Paris Museum.

During this time, however, the terrestrial fauna was not forgotten: the American Theodore Cockerell gathered samples between Mueo and Ile Ouen in 1927; F. Sarrasin and J. Roux investigated the Loyalty Islands and the central mountain range. They collected all the animal groups and on their return to Berlin began a series entitled "Nova Caledonia", which all the greater naturalists of the period including Dautzenberg cooperated to.

In more recent times, an enthusiast by the name of Jean Risbec settled in Noumea. In spite of his teaching duties at the La Pérouse College, he managed to study the marine mollusc fauna of the south of the island in his spare time. He specialised in Nudibranchs (or sea-slugs) and submitted at the Sorbonne a thesis entitled "Contribution à l'étude des Nudibranches néo-calédoniens", illustrated by a dozen watercolor plates representing these sea-slugs in their natural state.

However, his great talent in the field of zoology was not utilised; as Risbec confessed one day, "teaching was a lot more painstaking for him, as a naturalist, for he had to teach mathematics and physics up to the most advanced maths level". He added: "I regret greatly that I could not always make use, as completely as would be desirable, of all the material that the rich New Caledonian fauna offered me".

Risbec stayed in Noumea until the beginning of the 50's and published more than 30 notes on the anatomy and biology of the littoral species. Amongst them: "Notes on the spawns and development of Gastropod Molluscs from New Caledonia" (1932), "Biological observations on some molluscs of New Caledonia" (1930), "The anatomy of Columbelloids" (1954). He also joined forces with the Australian Bassett-Hull in a study of Chitons, which were described in 1930-31 in the "Australian Zoologist".

Nowadays skin-diving has allowed man to explore previously impenetrable regions, and roads have been opened in almost every area of New Caledonia. There remain of course new things to discover, and yet in the years to come our still somewhat fragmentary knowledge of one of the richest faunas in the world will certainly grow. Even if we can not hope to find new species in groups such as the Cowries or the Olivas, other families have still secrets to be revealed to us.

## LES CONES SURPRISES DE THAÏLANDE

LA Thaïlande n'a pas fini de nous étonner, sur le plan conchyliologique, s'entend. De nouveaux cones sont offerts aux collectionneurs et rendent perplexes les acquéreurs éventuels.

Avant de les passer en revue, il faut indiquer que les côtes de Thaïlande, d'un accès assez difficile, ont été peu prospectées jusqu'ici. Seule, la région de Phuket a fait l'objet de recherches de la part des plongeurs. Les coquillages rares trouvés ailleurs sont pour la plupart du temps ramenés par les dragues des chalutiers.

La liste des cones trouvés au large des côtes de Thaïlande est donnée ci-dessous. Parmi ceux-ci, quelques cones rares ou peu communs, sont déjà appréciés des collectionneurs. Ce sont en particulier :

### *Conus Architalassus (A)*

Ce cone rare est trouvé dans la région de Phuket par les plongeurs.

### *Conus Bengalensis (B)*

Assez commun il y a quelques années, il est devenu rare du fait de la situation tendue régnant dans la région près de la frontière birmane, et à laquelle les chalutiers n'ont plus accès.

### *Conus Paulucciae (C)*

L'habitat de ce cone s'étendrait de l'île de la Réunion, où il a déjà été trouvé, à la Thaïlande dont les côtes ont fourni plusieurs exemplaires.

### *Conus Bullatus (D)*

Les cones Bullatus de Thaïlande ont une forme plus allongée que ceux d'ailleurs et l'intérieur est d'un rouge foncé très caractéristique.

### *Conus Circumatus (E)*

Bien qu'également trouvé ailleurs qu'en Thaïlande, ce cone n'est pas commun.

### *Conus Aureus*

Cone rare trouvé sur la côte Est de Thaïlande.

### *Conus Wicweii*

Comme le *Conus Bengalensis*, il est trouvé dans une région qui n'est plus fréquentée par les chalutiers. En conséquence, peu d'exemplaires sont proposés sur le marché du coquillage depuis quelque temps.

### LES CONES EN VOIE D'ÊTRE BAPTISÉS :

En l'absence d'appellation contrôlée, appelons les « Cones Species » et ajoutons le nom proposé à la société malacologique du Japon par un collectionneur renommé de Thaïlande qui en fait la description dans le bulletin « The centre of Thai Natural Study ».

« Cone Specie n° 1 ». Nom proposé : *Conus Thailandis*. Da Motta Spec. Nov.

Il a été trouvé sur la côte de l'île de Raya, au sud de Phuket Island, par des plongeurs à 40 mètres de fond dans le sable. Quelques centaines de spécimens ont été trouvés. Ce coquillage apparaît sur certaines listes de marchands sous la dénomination de *Conus Crocatus* quand il est de petite taille (inférieure à 30 mm) et sous le nom de *Conus Lamberti* quand il est plus grand. Il peut atteindre 80 mm. Il a les dessins du *Conus Crocatus* et du *Conus Lamberti* mais sa forme est moins allongée et il est plus large d'épaules.

Un article paru récemment dans une revue conchyliologique lui donnait le nom de cone mortel. Il l'est en effet, non par son appareil venimeux, mais par l'attrait de l'argent qu'il suscite. Considéré comme rare et partant assez cher à l'achat, il est l'objet de recherches intensives de la part des plongeurs spécialisés en coquillages.

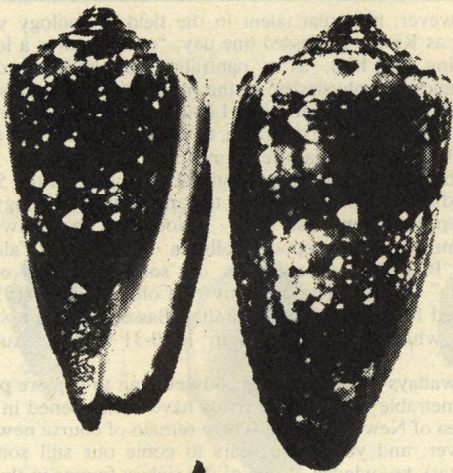
Groupés dans le village de Rawai, dans le sud de l'île de Phuket, ces plongeurs forment un groupe à part appelé les « Chao-Lee »; ils sont reconnaissables par leurs cheveux décolorés par suite de longs séjours dans l'eau de mer. Les appareils à air comprimé utilisés sont analogues aux « huka units » des plongeurs d'abalones du sud australien. Ils sont constitués par un moteur à essence de 5 à 6 chevaux entraînant un compresseur d'air, le tout monté sur un réservoir tampon et placé dans l'embarcation suiveuse. A la différence du narghilé, le tuyau ne se termine pas par un détendeur régulateur, mais est serti sur une valve de bicyclette fixée sur le caoutchouc du masque. Le plongeur respire par le nez et obture sa bouche en mordant le rebord inférieur du masque. La longueur du tuyau est d'environ 60 mètres et la profondeur de 40 mètres est rarement dépassée.

Les plongeurs ne prenant aucune précaution élémentaire (ni montre, ni profondimètre, ni table de décompression), ne respectant pas les paliers, les accidents sont nombreux aussi bien de décompression, de surpression pulmonaire ou de placage du masque. Depuis un an, on compte déjà 5 morts dans le village de Rawai... Enfin, il faut noter que les plongeurs ne se servent pas de palmes et que le lest est constitué par une lourde barre à mines qui sert aussi à retourner les rochers car les cones sont cachés dans le sable sous les blocs.

Ainsi, ce cone specie (*Crocatus*, *Lamberti* ou *Thailandis*) peut être appelé cone mortel par les ravages qu'il a occasionné chez les plongeurs.

« Cone Specie n° 2 ». Nom proposé : *Conus Chusaki*. Da Motta Spec. Nov. (photo H)

Ce cone ne manque pas d'intriguer. Il ressemble à s'y méprendre au *Conus Striatus* par la forme. La spire est la même, mais il en diffère essentiellement par la couleur claire à l'extérieur et jaune à l'intérieur, alors que l'intérieur du *Conus Striatus* est blanc. Les dessins du *Striatus* en sont absents. La couleur de l'animal serait jaune alors qu'elle est noire chez le



A

*Conus architalassus* (photo Guillou)

**Striatus.** Bien que trouvé par les plongeurs vers 20-40 mètres, dans la région de Phuket en plusieurs dizaines d'exemplaires, ce cone est assez rare sur le marché.

Localement, ce cone est appelé Chusaki, du nom d'un marchand de coquillages, M. Chusak, de Phuket.

La photo (H) représente un *Conus Chusaki* et un *Conus Striatus*.

« *Cone Specie n° 3* ». Nom proposé : *Conus Arbonatalis*. Da Motta. Spec. Nov.

Ce cone, dont la caractéristique est l'allongement de la spire (ce qui lui donne un petit air de *Conus Excelcius*) est trouvé dans le Nord de la Thaïlande dans la région de Ranong, par moyenne profondeur (40 à 50 mètres); il se rapproche beaucoup par la couleur et le dessin du *Conus Amadis* de Thaïlande qui est différent du véritable *C. Amadis* trouvé aux Indes. Mais la spire est beaucoup plus allongée dans ce nouveau cone. Sa longueur est d'environ 70 mm.

On pense que ce coquillage aurait déjà été nommé sous le nom de *Conus Arbonatalis*. Localement, il est appelé ainsi.

La photo (G) représente un *Conus Amadis*, un *Conus Castaneofasciatus* et un *Conus Arbonatalis*.

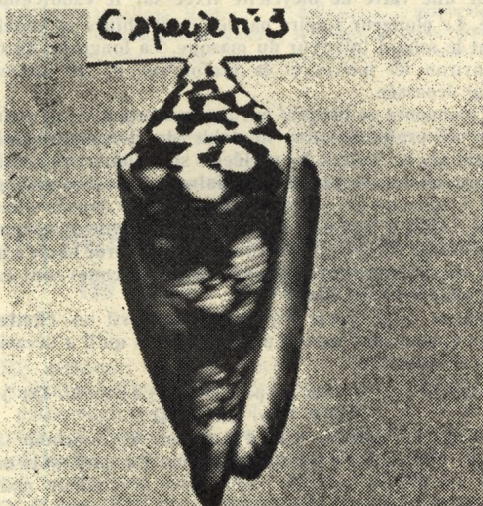
« *Conus Specie n° 4* ». Nom proposé : *Conus Phuketensis*. Da Motta. Spec. Nov. (Photo I)

Ce cone rappelle à première vue le *Conus Lynceus*, mais sa couleur est plus claire et le corps plus allongé. Les dessins sont différents. Sa longueur est d'environ 70-80 mm.

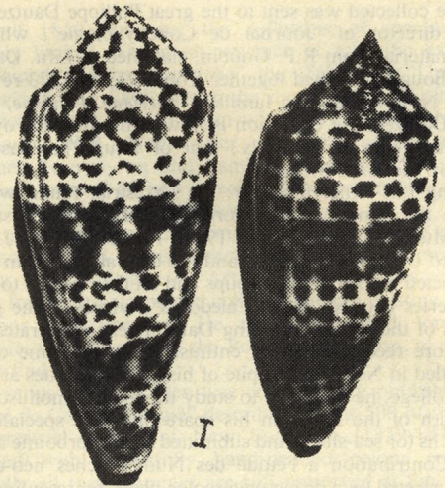
Plusieurs exemplaires ont été pris par dragage vers 80 mètres de fond, alors que le *Conus Lynceus* se trouve en eau peu profonde.

Ce cone considéré comme très rare a reçu localement le nom de *Conus Phuketensis*.

La photo (I) représente un *Conus Phuketensis* et un *Conus Lynceus*.



*Conus arbonatalis* (photo Guillou)



I

*Conus phuketensis* (photo Guillou)

« *Conus Specie n° 5* ». Non baptisé

Ce cone a une certaine parenté avec le *Conus Amadis*, quoique plus petit (environ 35 mm).

Ce cone aurait déjà été décrit sous le nom de *Conus Schech* par Jikell. Il est considéré comme peu commun.

« *Cone Specie n° 6* ». Nom proposé : *Conus Rawaiensis*. Da Motta. Spec. Nov.

C'est un petit cone ayant la forme d'un quercinus de couleur rouge. Le corps présente des alternances de bandes jaunes lisses et pustulées. La caractéristique est la couleur blanche du haut de la spire.

On lui a attribué localement le nom de *Conus Rawaiensis* du nom de Rawai, le nom du village de plongeurs qui le trouvent dans cette région, près de Phuket.

« *Cone Specie n° 7* ». Nom proposé : *Conus Ranonganus*. Da Motta. Spec. Nov.

Ce cone a fait l'objet de discussions dans certaines revues conchyliologiques. Il rappellerait le *Conus Australis*, mais sa forme est plus allongée. Il en diffère par sa couleur qui est rouge pâle et sa surface qui n'est pas granulée. Il est trouvé par dragage entre 80 et 150 mètres au large des côtes Sud-Ouest de Thaïlande. Il est considéré comme très rare et dans l'attente d'un nom de baptême, il est appelé *Conus Ranonganus*. Sa longueur est 80 mm.

En définitive, au fur et à mesure des moyens mis en place et de l'extension des régions explorées sur les côtes de Thaïlande, plusieurs espèces inconnues sont trouvées.

Mais en attendant que les experts aient statué sur leur nom, il y a lieu d'en parler avec prudence — celle du cobra thaïlandais — c'est ce que nous avons voulu faire.

J. et M. GUILLOU.

## SOME SURPRISES AMONG THE CONES OF THAILAND

THAILAND continues to surprise us in the field of conchology, as collectors are continually being offered unfamiliar new cones.

Before launching into a review on the subject, one should mention that the coasts of Thailand are not easily accessible and have not been thoroughly explored up until now. Divers have concentrated their searches on the Phuket area, while rare shells found elsewhere are usually picked up in the nets of trawlers.

A list of cones found along the Thai coast is given below. Among these, some rare, or less common ones, are already recognised and valued by collectors. In particular, these are :

### *Conus architalassus* (A)

This rare cone is found in the Phuket area by divers.

### *Conus bengalensis* (B)

Common enough a few years ago, it has become rare due to

the current difficulties near the border of Burma, now no longer accessible to trawlers.

**Conus paulucciae (C)**

The habitat of this cone extends from the island of Reunion, where it has been found, to the coasts of Thailand which have yielded several examples.

**Conus bullatus (D)**

The Bullatus cones of Thailand have a more elongated shape than those of other areas and the inside is a very characteristic deep red.

**Conus circumatus (E)**

Although found elsewhere than Thailand, this cone is uncommon.

**Conus aureus**

A rare cone found on the east coast of Thailand.

**Conus wicweii**

Like *Conus Bengalensis*, *Conus wicweii* is found in an area no longer frequented by the trawlers. As a result, not many specimens have been on the market for some time.

**CONES YET UNAMED**

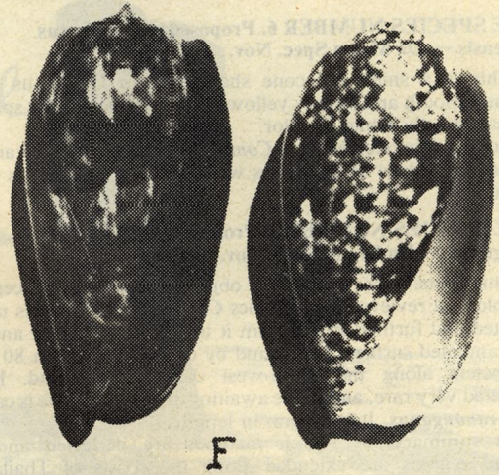
In the absence of an official name, we shall call these "Species Cones" and add the name proposed to the Malacological Society of Japan by a well-known Thai collector who described them in the bulletin of "The Centre of Thai Natural Study".

**CONE SPECIES NUMBER ONE. Proposed name : *Conus thailandis* — Da Motta Spec. Nov.**

This cone was found by divers in the sand along the coast of Raya island, south of Phuket island, at a depth of 40 meters. Hundreds of specimens were found. This shell appears in certain catalogs under the name *Conus crocatus* when it is small (less than 30 mm) and under the name *Conus lamberti* when it is larger. It can reach a size of 80 mm. It has the same pattern as *Conus crocatus* and *Conus lamberti*, but is of a less elongated shape and is wider at the shoulders.

An article which appeared recently in a conchologic review called it the deadly cone, which it is — not because of its poisonous qualities, but because of the lure of riches which it arouses. Considered rare and therefore fairly expensive to buy, it is the object of intensive searches on the part of divers specialising in shells.

Concentrated in the village of Rawai in the south of Phuket island, these divers form a distinct group called the "Chao Lee", recognisable by their hair which has been bleached as a result of so much time spent in salt water. The compressed air units which they use are similar to the "huka units" of the South Australian abalone divers. They consist of a 5 to 6 HP gasoline motor which runs an air compressor, all mounted on a reservoir placed in the



*Conus bullatus* [gauche Thaïlande, droite N.C.] (photo Guillou)

vessel accompanying the divers. It differs from a narghile in that the tube doesn't end in a regulator pressure-reducer, but is set on a bicycle valve fixed on the rubber of the mask. The diver breathes through his nose and shuts off his mouth by biting the lower edge of the mask. The length of the tube is about 60 meters and a depth of 40 meters is seldom exceeded.

The divers take no elementary precautions (neither watch nor depth gauge, nor decompression table), nor do they respect the stages of ascent, so accidents involving decompression, over-pressure of the lungs and suction of the mask are numerous. In one year, there have already been five deaths in the village of Rawai. Last but not least, it is worth mentioning that the divers don't use flippers and for weights they carry with them a heavy crowbar which they then use for turning over rocks, as the cones are often hidden in the sand underneath rock masses.

Therefore this species cone (*Crocatus*, *Lamberti* or *Thailandis*) could well be called "the deadly cone" because of the danger it poses to divers.

**CONE SPECIES NUMBER 2. Proposed name : *Conus chusaki* (photo H) — Da Motta Spec. Nov.**

This is an intriguing cone. Its form is the very image of *Conus striatus* : the spire is the same, but it differs essentially from it in the light color of its exterior and the yellow of its interior, whereas the interior of *Conus striatus* is white. Furthermore, the patterns of the *Striatus* are absent in this cone, and the animal of this cone is yellow, while that of the *Striatus* is black. Although found fairly abundantly between 20 and 40 meters by divers in the Phuket region, this cone is fairly seldom available on the market.

Locally, this cone is called *Chusaki* from the name of a shell dealer, Mr. Chusak, of Phuket.

**CONE SPECIES NUMBER 3. Proposed name : *Conus arbonatalis* — Da Motta Spec. Nov.**

This cone, characterised by its elongated spire (which gives it a slight resemblance to *Conus excelcius*) is found in the Ranong region of northern Thailand at a moderate depth (40 to 50 meters) ; it is very similar in color and design to *Conus amadis* of Thailand, which is different from the true *Conus amadis* found in India, but the spire is much more elongated in this new cone. Its length is about 70 mm.

It is thought that this cone has already been named *Conus arbonatalis*, and it is so-called locally.

**CONE SPECIES NUMBER 4. Proposed name : *Conus phuketensis* (photo I) — Da Motta Spec. Nov.**

At first glance, this cone resembles *Conus lynceus*, but it has a lighter color, a longer body and a different pattern. It is about 70/80 mm in length.

Several specimens have been found by dragging at around 80 meters depth, whereas *Conus lynceus* is found in shallower water.

This cone, considered as very rare, is locally known as *Conus phuketensis*.

**CONE SPECIES NUMBER 5. Unamed.**

This cone has a certain relationship to *Conus amadis*, although smaller (about 35 mm).

Already described by Jikelli as *Conus schech*, it is considered relatively uncommon.

**CONE SPECIES NUMBER 6. Proposed name : *Conus rawaiensis* — Da Motta Spec. Nov.**

This is a small red cone shaped like a *Quercinus* with alternate smooth and bumpy yellow bands. The top of the spire is characteristically white in color.

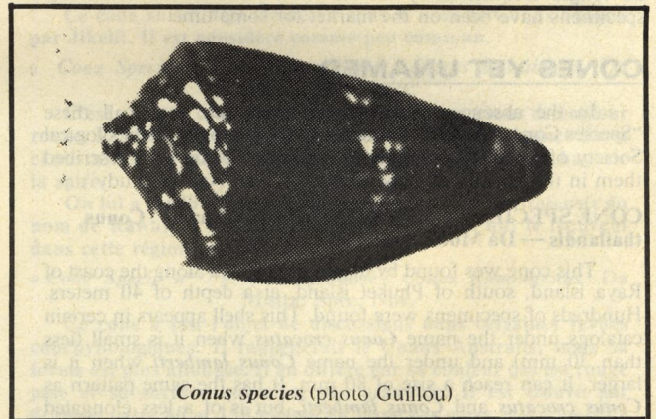
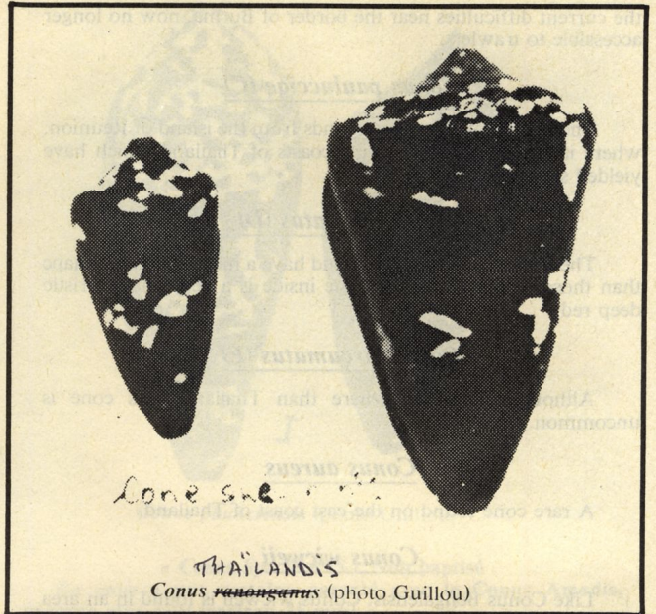
Locally it is referred to as *Conus rawaiensis* from Rawai, the name of the village of the divers who find it in this region near Phuket.

**CONE SPECIES NUMBER 7. Proposed name : *Conus ranonganus* — Da Motta Spec. Nov.**

This cone has been the object of debate in certain conchological reviews. It resembles *Conus australis*, but is more elongated and further differs from it in its pale red color and its non-granulated surface. It is found by dragging between 80 and 150 meters along the south-west coast of Thailand. It is considered very rare, and while awaiting an official name is called *Conus ranonganus*. It is 80 mm in length.

In summary, as search methods are perfected and as explored regions are extended along the coasts of Thailand, several unknown species are being discovered.

But in waiting for the powers that be to decree on their correct nomenclature, one must refer to them with the prudence of the Thai cobra, as we have attempted to do.



## LISTE DES CONES CONNUS EN THAÏLANDE

**Conus** Achatinus  
Aculeiformis  
Acutangulus  
Amadis  
Ammiralis  
Anceps  
Andamanensis  
Architalassus  
Arenatus  
Aristophanes  
Aulicus  
Auger  
Aureus  
Aureolus  
Bandanus  
Bengalensis  
Betulinus  
Blanfordianus  
Bocki  
Borbonicus  
Broderipi  
Canonicus  
Capitaneus  
Characteristicus  
Castaneofasciatus  
Catus  
Ceylanicus  
Chaldeus  
Chenui  
Circumactus  
Consors  
Distans

**Conus** Ebraeus  
Eburneus  
Episcopus  
Eximeus  
Figulinus  
Flavidus  
Frigidus  
Generalis  
Geographus  
Glans  
Hyena  
Imperialis  
Inscriptus  
Leopardus  
Litoglyphus  
Lividus  
Loroisii  
Luteus  
Lynceus  
Magnificus  
Magus  
Malacanus  
Marmoratus  
Millepunctatus  
Monile  
Musicus  
Mustellinus  
Nanus  
Nigropunctatus  
Nussatella  
Obesus  
Omaria

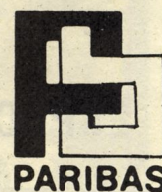
**Conus** Orbigny  
Pertusus  
Pulicarius  
Paulucciae  
Recluzianus  
Regenfussi  
Seychellensis  
Sowerbi  
Sponsalis  
Stigmaticus  
Stramineus  
Stratellus  
Striatus  
Sulcatus  
Sulcatus bocki  
Terebra  
Textile  
Tigrinus  
Tulipa  
Urashimanus  
Ustulatus  
Verriculum  
Vexillum  
Vicweii  
Vimineus  
Virgo  
Vitulinus  
Voluminalis  
Zebra  
Zonatus  
Zeylanicus



**EQUIPEMENT  
SOUS-MARIN**

**BEUCHÁT**  
*SUB*

**Banque de Paris  
et des Pays-Bas  
Nouvelle-Calédonie**



**Votre banquier conseil**

**33, rue de l'Alma - BP J3 CEDEX - Nouméa**  
**Tél. 27.51.81 (6 LIGNES GROUPEES)**

# CURIOS MAREVA

M. G. JOUAN

20, rue de la République  
Nouméa — Nlle-Calédonie  
TEL. : 27-52-82



## GRAND CHOIX DE COQUILLAGES DU MONDE ENTIER

A tout membre du club, sur présentation de  
la carte : 15% de réduction

COLLECTIONNEURS, DEBUTANTS... UN RENSEIGNEMENT NE  
COUTE RIEN

## CHICOREUS SUBTILIS ESPECE NOUVELLE DE LA FAMILLE DES MURICIDAE

par Roland HOUART

Il y a peu de temps, je recevais quelques espèces de Muricidae en provenance de Formose. Immédiatement intrigué par une petite espèce qui m'était apparemment inconnue, je recherchais en vain, une description ou une illustration.

Après une correspondance de quelques semaines avec Monsieur George E. Radwin et A. d'Attilio (Muséum d'Histoire Naturelle de San Diego, Californie, et auteurs du livre « Murex Shells of the World ») il n'y eut plus de doute, je possédais une espèce non décrite.

**GENRE :** *Chicoreus* Montfort, 1810

*Chicoreus Subtilis*, R. Houart, sp. nov.

Coquille de petite taille, de couleur blanche, fragile, possédant une spire très élevée.

Ouverture de forme ovale, assez large, blanche. Le bord columellaire est étroit et lisse, sauf en ce qui concerne 2 ou 3 petits nodules allongés apparaissant sur la partie antérieure. Le bord externe de l'ouverture est ondulé et fortement denticulé intérieurement. Les denticules se prolongent vers l'intérieur (→ denticules de même taille). L'opercule possède un nucléus basal. 6 tours et 2 tours embryonnaires; le dernier tour embryonnaire est fortement caréné à sa base (fig. 3a, 3b, 3c). 3 varices ornées d'expansions fortement palmées et plissées, celles-ci sont très minces et fragiles. 2 à 3 côtes noduleuses allongées, plus ou moins visibles, situées entre les varices; 1 à 2 fins cordons scabreux intermédiaires.

Canal siphonal ouvert, assez fin, long, recourbé vers l'arrière et dirigé vers la droite. La sculpture de ce canal est je pense, unique dans le genre, sinon dans la famille des Muricidae (figure

4), et bien que le canal de l'holotype soit légèrement brisé, on aperçoit également cette sculpture sur un canal antérieur primaire.

Le canal anal est bien visible et modérément large.

Tailles de l'Holotype : Hauteur : 30 mm  
Largeur : 20 mm

Tailles du Paratype : Hauteur : 29,5 mm  
Largeur : 21 mm

**Localité type :**

Les 2 exemplaires proviennent de Formose (Northern-east Taiwan). Le Paratype trouvé en février 1977 et l'Holotype en mai de la même année.

**Matériel étudié :**

Holotype numéro I.G. n° 25708 déposé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique à Bruxelles.

Paratype : collection de l'auteur.

**Nom de l'espèce :**

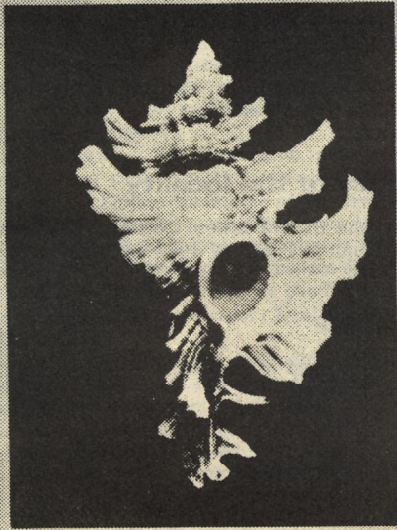
Subtilis, adjectif latin utilisé lorsque l'on veut parler de quelque chose de fin, de délicat, est employé ici à cause de la beauté et de la délicatesse du coquillage.

**Remerciements**

Les photographies illustrant cet article sont de Mme J. Buyle, de Bruxelles.

Merci à tous deux.

Cet article nous a été communiqué par M. Abel Lo.



1A



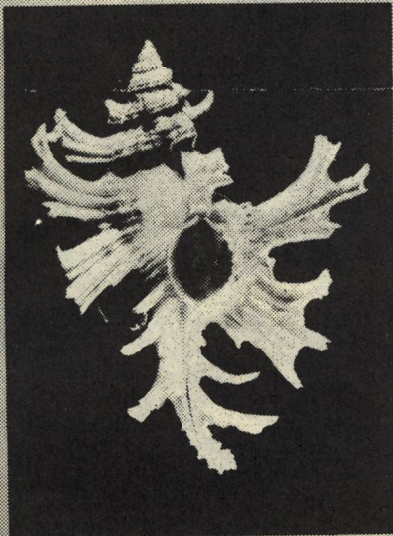
3A



1B



3B



2A



3C



2B

PLANCHE

Fig 1A et 1B : *Chicoreus subtilis* sp. n. Holotype.  
Fig. 2A et 2B : *Chicoreus subtilis* sp. n. Paratype.  
Fig 3A, 3B et 3C : Protoconches.  
Fig. 4 : Détail du canal siphonal du paratype.  
Fig. 5A et 5B : Opercule de l'holotype.



4



5A



5B

## CHICOREUS SUBTILIS

by R. HOUART

A little while ago I received some species of Muricidae coming from Formosa. My attention was immediately caught by a small shell which was apparently unknown to me and I searched for a description or illustration without any success.

After correspondence lasting several weeks with Mr George E. Radwin and Mr A. D'Attilio (Museum of Natural Sciences, San Diego, California and authors of the book "Murex Shells of the World") there was no longer any doubt : I was in possession of a species which had not yet been described.

GENUS : *Chicoreus montforti*, 1810.

*Chicoreus subtilis* (R. Houart) new species.

The shell is small, white, fragile and has a very high twirl.

The opening has an oval form and is rather wide and white.

The columnar edge is narrow and smooth except for 2 or 3 small nodules on the outer rim. The external rim of the opening is wavy with strong indentations on the inner surface extending into the interior of the shell ( $\pm 9$  indentations of the same size). The opercule has a base nucleus. There are 6 and 2 embryonic sections ; the last section being very streamlined at its base (pictures 3a, 3b and 3c).

There are 3 fine fragile outgrowths which are highly webbed and fluted. 2 or 3 nodular ribs, more or less visible, are to be found stretching between the outgrowths. These nodules are crossed by many fine uneven spiral ribs which continue along the rear side of the outgrowths ; there are also 1 or 2 fine uneven intermediary cords.

The siphonal canal is open, rather fine, long, bent towards the back and to the right. The design to be found on this canal is, in my opinion, unique for the genus if not for the entire family of Muricidae (picture 4) and although the canal of the holotype is slightly broken, we can also see this design on a primary outer canal. The anal canal is quite visible and moderately wide.

Measurements of the Holotype :

— Height : 30 mm

— Width : 20 mm

Measurements of the Paratype :

— Height : 29.5 mm

— Width : 21.0 mm

### Characteristics of the locality

Both samples come from Formosa (Northern East Taiwan), the Paratype was found in February 1977 and the Holotype in May of the same year.

### Samples studied

N° I.G. n° 25708 held at the Royal Belgian Institute of Natural Sciences at Brussels.

Author's collection.

### Name of the species

*Subtilis* : Latin adjective used to describe something fine and dainty ; used here because of the beauty and delicacy of the shell.

The photographs illustrating this article are by Mrs J. Buyle of Brussels. Thanks to both.

## LA VIE DU CLUB

### SORTIE EN MER ET DETENTE A L'ILE OUEN

Pour cette sortie en mer, nous avons décidé de faire route sur l'île Ouen, dans le sud de la Grande Terre. Journée très agréable avec baignade, plongée ou promenade dans l'île. Cette fois-ci nous avons choisi la formule barbecue beaucoup plus sympathique que la formule repas tout prêt choisi pour les deux dernières sorties. L'apéritif nous avait été gentiment offert par les marques Ricard, Long John et Mutzig, que nous remercions vivement et qui ont contribué à la réussite de cette journée.

La prochaine sortie est programmée pour le mois de janvier avec un lieu à déterminer.

### TOMBOLA

Elle a eu un énorme succès, puisque déjà le samedi matin il ne restait plus aucun des 5.000 billets émis. Elle était dotée de 50 lots dont un conus gloria maris de 11,3 cm et une *Cypraea Aurantium*.



Sortie en mer (photo Guillou)

# la spirotechnique



est représentée  
à Nouméa par  
**MARINE-CORAIL**

## EXPOSITION

Elle a eu lieu dans la salle de la nouvelle mairie du 4 au 8 octobre. Succès complet puisque nous avons eu plus de 6.500 entrées en cinq jours. Elle a été particulièrement réussie et nous remercions les 40 exposants qui ont présenté des vitrines aussi bonnes en qualité qu'en originalité. Le nombreux public a été émerveillé.

Le seul reproche que nous avons reçu a été la durée un peu courte, mais l'an prochain nous ferons notre exposition pendant toute la semaine. Nous espérons d'ailleurs avoir la participation d'exposants étrangers.

Dans le numéro 3 de Rossiniana, nous nous étendrons plus longuement sur cette exposition, car il y a tellement à dire que les quelques lignes réservées aux activités ne sont pas suffisantes. Des pièces magnifiques ont été exposées et nous avons eu la chance de pouvoir présenter la volute draguée par le « Vauban » en avril 1978 par 400 mètres de fond. Cette volute a été trouvée vivante et a été décrite par Philippe Bouchet (1978). Elle a été nommée *Lyria kuniene* : Kuni étant le nom mélanésien de l'île des Pins.

Nous avons également présenté des objets anciens en coquillages datant de l'époque du bain et qui ont fait l'admiration des amateurs d'art ancien.

Les trois aquariums avec de nombreux coquillages vivants ont passionné petits et grands. En plus des porcelaines et cones, nous avons pu y voir deux volutes Rossiniana et un Nautilite prêtés par Yves Magnier, directeur de l'aquarium de Nouméa.



Expo 78 (photo Nay)

## LES PROJETS

**EXPOSITION :** Dès à présent nous pensons à l'exposition 1979. Elle aura lieu également en octobre. Elle durera du premier samedi du mois, au dimanche de la semaine d'après. Nous espérons que, comme cette année, vous ferez preuve d'imagination et que les exposants seront aussi nombreux. Les exposants étrangers devront se faire connaître rapidement afin que nous puissions organiser leur séjour.

**VITRINE DE COQUILLAGES DE NOUVELLE-CALÉDONIE :** Dans le hall de transit de l'aéroport de Tontouta.

**MUSEE :** Nous avons pris contact avec le Syndicat d'Initiative pour avoir deux salles dans l'ancienne mairie qui doit être rénovée prochainement. Dans un temps plus lointain, nous pourrions peut-être nous déplacer à l'aquarium de Nouméa quand le projet d'extension de celui-ci sera réalisé.

**CONFÉRENCES :** Après la conférence du docteur Valentin Conti sur les accidents de plongée, nous aurons courant décembre un film de Roger Lesage qui, vous vous en souvenez, faisait partie de l'expédition Moana (premier tour du monde de la chasse sous-marine).



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle a eu lieu le lundi 6 novembre 1978.

Au programme :

- Rapport moral du président ;
- Rapport financier du trésorier P. Duret ;
- Election du nouveau bureau :

- Président : J.P. Aillaud.
- Vice-présidents : Mme G. Pierson, D<sup>r</sup> Doiteau.
- Secrétaires : P. Voisin, M. et R. Nay, J. et H. Guillou.
- Trésoriers : Pierre et Françoise Duret.
- Membres du bureau : Barby J., Duvernoy G., Estival J.-C., Hamel B., Levêque G., Lo Abel, Menes J.-B., Niel A., Pierson R.

## RECTIFICATIF ET ERRATUM DE ROSSINIANA N° 1

Il y a eu pas mal de fautes dans notre premier numéro, mais nous voudrions surtout signaler à nos lecteurs l'inversion dans la légende des découvertes récentes : la légende de la *Cyprea Terramachi* correspond à celle de la *Cyprea Musumea* et inversement. Les collectionneurs avertis auront corrigé d'eux même je pense.

## ACCIDENTS DE PLONGÉE

Nous avons eu à déplorer dernièrement à Nouméa deux accidents de plongée scaphandre qui ont coûté la vie à trois personnes. Le premier ayant touché les deux plongeurs de l'aquarium de Nouméa qui ont trouvé la mort au cours de la même plongée dans des circonstances encore inexplicables.

Le second, survenu dans la passe de la Dumbéa, a coûté la vie à Madame Kongsted, une des dernières inscrites à l'association, et qui était pourtant une plongeuse confirmée.

Nous rappelons donc à tous les plongeurs en scaphandre qu'il faut respecter les règles de sécurité, ce qui n'exclut pas les accidents mais du moins les limite. A ce propos, le docteur Valentin Conti, spécialiste de médecine de plongée, de passage à Nouméa, nous a fait un petit exposé sur les dangers de la plongée. Mais en conclusion, ce n'est pas un sport plus dangereux qu'un autre à condition de respecter les règles de sécurité.



## COQUILLAGES TERRESTRES ET D'EAU DOUCE

Nous avons reçu une lettre de Tchécoslovaquie. Monsieur Jaromic Nemeč s'intéresse aux coquillages d'eau douce et terrestres et désirerait correspondre avec des Calédoniens. Il paraît qu'il y a une quantité de mollusques terrestres en Nouvelle-Calédonie qui seraient d'ailleurs pour la plupart endémiques (Ph. Bouchet).

Voici l'adresse : M. JAROMIC NEMEC, JASELSKA 510, BRANDYS NAD LABEM. CESKOSLOVENKO.

## RELATIONS AVEC LES AUTRES ASSOCIATIONS

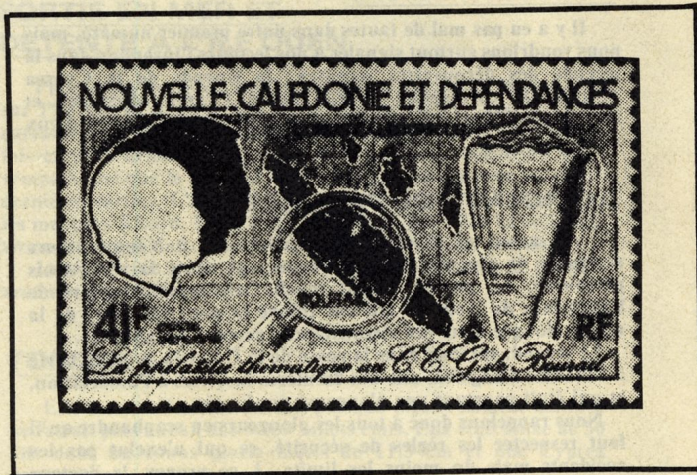
Après l'envoi aux associations étrangères de notre premier numéro de Rossiniana, nous avons reçu dernièrement les revues de deux clubs, THE STRANDLOPER (Afrique du Sud), KEPPEL BAY FIDINGS (Queensland, Australie).

Nous continuerons par la suite à échanger nos revues afin que nos membres puissent profiter des informations venant de clubs étrangers : les revues peuvent être consultées tous les mardis soirs, de 18 h. 30 à 20 h. 30, au siège de l'association.

## PHILATELIE

Nous signalons la sortie courant octobre d'un timbre de 41 F. CFP représentant le *Conus caledonicus*, variété albinos du *Conus marmoreus*. Ce cone est trouvé exclusivement à Bourail sur la Côte Ouest de la Nouvelle-Calédonie. Il est appelé localement cone rose de Bourail.

Il faut noter que la légende du timbre : *Conus caledonicus* est impropre car il s'agit en fait du *Conus suffusus*. Cette erreur est pardonnable car le timbre a été réalisé non par des conchyliologues, mais par les élèves du lycée technique de Bourail, section philatélie.



## NOUVEAUX MEMBRES

Les nouvelles adhésions ont été nombreuses pendant et après notre exposition. Nous donnons également le nom des membres ayant changé d'adresse :

ANGLES Marcel, B.P. 1050 Nouméa  
BRESSLER Jean-Pierre, 28, rue H. Bonneaud, Nouméa  
BOUCHET Philippe, O.R.S.T.O.M. Nouméa  
BOUVET Maurice, B.P. 3011, Nouméa  
BEAURENAULT Robert, B.P. 707, Nouméa  
BABIN Bernard, 7, rue Baudelaire, Haut-Magenta, Nouméa  
BERTIN Paul, B.P. 1, Tontouta  
BROTONS Désiré, B.P. 828, Nouméa  
DE GRESLAND Frédéric, B.P. J.5. Nouméa (élève de troisième)

DOITEAU Jean, 12, rue Paul Baumier, Nouméa  
GANTEILLE Jean-Claude, B.P. 1980, Nouméa  
GUENANT J.-Pierre, 67, rue Maurice Herzog, Magenta Stade, Nouméa

HUCHET Alain, B.P. 1, Tontouta  
HADJI Vérane, gendarmerie de Bourail  
JOUSSEAUME Jean, B.P. 28, Nouméa  
KONGTED SOLVEIG, B.P. 122, Nouméa  
LEQUEUX Jean, 11, rue Bouquet de la Crye, V.D.C., Nouméa  
LEVEQUE Marie-Thérèse, Lot. Koutio n° 126, rue Guillaume Apollinaire

MARCELLESI Didier, 5, rue Louis Braille, Tunis  
MARTIN Gérard, B.P. 3873, Nouméa  
MEES Peter Ingo, B.P. 2365, Nouméa  
NAY Michel et Renée, 4, rue Marc Bourgade, Nouméa  
NAVEAU Gilles, B.P. 1946, Nouméa  
PICAULT Patrick, 131, route Anse-Vata, Im. Bougainville, app. 3, Nouméa

SACAZ-BADIE Robert et Jacqueline, 14, rue Duquesne, Quartier Latin, Nouméa

VERAN Yves, 7, rue Dezarnaulds, Nouméa  
WILLINGTON Robyn, 34 Queen Street, Reservoir 3073, Melbourne, Vic., Australie

TOUTAN Rolland, B.P. 96, Tontouta  
GILLOT Jacques, direction des Douanes, La Réunion

## PETITES ANNONCES

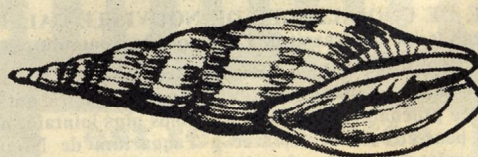
Nous rappelons que vous pouvez faire passer des petites annonces au prix de 200 CFP. Gratuité pour les personnes ayant publié un article.

Vous devez transmettre votre annonce un mois et demi avant la parution du prochain numéro. Pour le numéro 3 avant le 15 janvier 1979.

## PROJETS DE VOYAGES :

Après les déboires enregistrés lors de la dernière sortie avec le *Bruce Lee*, nous avons pris contact avec le propriétaire du *Hawk*, navire de trente mètres, pour les prochaines sorties. Cette solution permettrait de faire des sorties avec un plus grand nombre de participants toujours avec la formule barbecue.

Profitant du passage d'un groupe d'amis de Métropole, nous testerons les possibilités d'organiser une expédition sur les Belep courant 1979. Le nombre de participants serait limité à une vingtaine. De même, nous verrons les possibilités pour Beautemps-Baupré et pourquoi pas les Chesterfields ?



## VOUS Y TROUVEREZ LE COQUILLAGE QUI VOUS MANQUE

S. Mayissian se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous aider dans vos identifications. Un conseil ne coûte rien. Vous y trouverez les ouvrages de S. Mayissian :

"COQUILLAGES DE NOUVELLE-CALEDONIE"

"LES PORCELAINES, MERVEILLE DE LA NATURE"

C  
U  
R  
I  
O  
S



T  
I  
C  
O  
T  
I  
K  
I

Ce dernier est le seul ouvrage en langue française aussi complet sur la famille des Cypraes

15% DE REDUCTION SUR LIVRES ET COQUILLAGES SUR PRESENTATION DE LA CARTE DU CLUB

## THE CLUB LIFE

### DAY TRIP

Day trip on the sea and relaxation on Ouen Island. For this trip we had chosen to go to Ouen Island in the south. We passed a very nice day, swimming, deep-sea diving and strolling on the island. This time we had decided to have a barbecue which we thought would be much more fun and more attractive, rather than a prepared meal given on the previous trips. The appetizer which was offered to us was a great success, thanks to the brands Ricard, Long John and Mutzig.

### LOTTERY

The lottery had an enormous success, as by Saturday morning all 5,000 tickets had already been sold. There were 50 prizes which included a *Conus gloria maris* (11.3 cm) and a *Cypraea aurantium*.

### PHILATELY

We point out that during the month of October, a 41 Pacific Franc stamp will be issued, which will represent *Conus caledonicus*, an albino variety of *Conus marmoreus*. This cone is found only on Bourail beaches, on the west coast of New Caledonia. Local people call it "pink cone" from Bourail.

It must be pointed out that the nomination *Conus caledonicus* is not right, because it is really *Conus suffusus*. This mistake is readily forgiven if one knows that the stamp was realized by the pupils of the Technical School of Bourail and not by conchologists.

### EXHIBITION

It took place in the new Town Hall from the 4th to the 8th October. It was a complete success. We had more than 6,500 entries in five days. We thank the 40 exhibitors who presented their show cases, which were good in quality and originality. The various public were filled with wonder.

The only reproach we received was that duration of the exhibition was a little too short. Next year it will last for a week. We also hope to have exhibitors from abroad participating.

In "ROSSINIANA n° 3" we will speak longer of this exhibition. There is so much to say that a few lines written in "Club life" is not enough.

Some magnificent shells were exhibited and we were lucky to be able to present the *Volute* dredged by the "Vauban" in april 1978 at a depth of 400 meters. This *Volute* was found alive and was described by Philippe Bouchet (1978). It was called *Lyria kuniene*: Kuni being the melanesian name for the Isle of Pines.

We also presented very old curios made with shells, which date from the convict prison epoch and which were very much admired by art lovers.

The three aquariums with numerous living shells interested not only the young but also the adults. We also presented two living *Volutes* Rossiniana and one *Nautilus* lent by Yves Magnier, director of the Noumea Aquarium.

### ANNOUNCEMENTS

We recall that you can insert an announcement for the price of 200 CFP. Free for those who publish an article. The announcements must be sent one month and a half before the next bulletin.

## DIVING ACCIDENTS

**R**ECENTLY, two accidents happened to three divers who lost their lives while scuba diving not far from Noumea.

The first accident, two months ago, involved the expert divers from the Aquarium of Noumea who both drowned at the same time and together, and to date, it has not been explained how and why.

The second accident occurred in Dumbea Pass, a few miles from Noumea, and cost the life of Mrs Babette Kongsted, an expert scuba diver of 51, and one of our latest club members.

We seize this opportunity to recall to all our club members that they must, at all times, respect security rules, which may not bar all accidents, but at least will limit them.

We point out that Doctor Valentin Conti, a diving medical expert, who recently visited Noumea, gave us a very interesting lecture on the dangers of diving. To sum up, this sport is not any more dangerous than any other, if divers will only respect security rules.

## LAND AND

### FRESH WATER SHELLS

We received a letter from Czechoslovakia. Mr Jaromic Nemeč is interested in land and fresh water snails and would like to correspond with local collectors. It appears that quite a few land snails exist here, most of which are endemic to New Caledonia. Here is the address of Mr Jaromic Nemeč :

Jaselska 510  
Brandys Nad Labem.  
Ceskoslovenko.

## CONNECTIONS WITH OTHER

### SHELL CLUBS

After mailing our first publication of "ROSSINIANA" to foreign clubs, we received the publications of two other clubs :

- "The Strandloper" (from South Africa)
- "Keppel Bay Findings" (Queensland, Australia).

We will go on trading our publications so that our members can take advantage of all information from foreign clubs. The publications are available every Tuesday night from 8:30 pm to 10:30 PM at the club office.



## PROJECTS

**Exhibition :** From now on we are already thinking of the exhibition 1979. It will last for a week at the beginning of October 1979. We hope that you will show imagination and that the exhibitors will also be as numerous as this year. The foreign exhibitors should make themselves known as soon as possible, so we can organize their stay.

**Tontouta Airport (Transit Hall):** Presentation of New Caledonian shells in the Transit Hall.

**Museum :** We have contacted the Tourist Office in order to have two rooms in the old Town Hall which should be renovated shortly. Sometime in the future, perhaps, the shells on presentation will be transferred to the Noumea Aquarium when the extension of the latter is realised.

**Lectures :** Doctor Valentin Conti gave a lecture on diving accidents. In December, Roger Lesage will present a film.

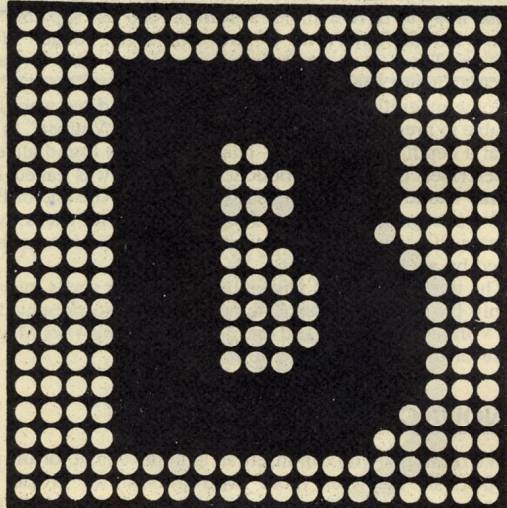
## Rectification and mistakes

### in "Rossiniana n° 1"

There were quite a few mistakes in our first bulletin. The text of the *Cyprae terramachi* is in reality the text of the *Cyprae musumea* and vice-versa. The experienced collectors, I think, have realised this.



Expo 78 (photo Guillou)



# ACCUEILLIR ECOUTER CONSEILLER

# ILE DES PINS

**L**E samedi matin vers 5 heures, nous embarquons sur le *Windy* de Jean Guillou, accompagnés de Jean Barby, pour l'Île des Pins.

Par une mer très calme, nous franchissons le canal Woodin, la passe de la Sarcelle, et après 4 heures de navigation, nous arrivons à Kuto dans une baie magnifique bordée d'une plage de sable très blanc. Sur le ciel d'un bleu intense se découpent les pins colonnaires. Après ces quelques minutes d'émerveillement, nous complétons notre plein de carburant, et récupérons l'annexe du bateau déjà sur place. En route pour Vao.

L'après-midi, plongée dans la baie de Oupi. Pas mal de courant, et peu de coquillages intéressants, mais par contre beaucoup de coquillages communs, en particulier les *Conus Marmoreus*. Nous ramassons quand même 4 *Conus Crosseanus* en parfait état. L'après-midi se termine près du récif pour pêcher quelques poissons pour notre repas du soir. Rentrée à Vao, où, nous mouillons à la pointe Ita. Le soir, Jean Guillou nous traîne avec l'annexe, de nuit, au-dessus des langues de sable, à la recherche de *Conus Lienardi*. Pendant 3 heures nous survolons des quantités de *Strombus Luvianus*, *Conus Marmoreus*, *Conus Textiles*, *Conus Litteratus*, mais point de *Conus Lienardi*, noirs ou normaux.

Dimanche : la journée se passe à prospecter la baie Gu. Courant assez violent. Beaucoup d'espèces communes, *C. Vitellus*, assez grosses mais presque toujours abîmées. Les *Conus Crosseanus* impeccables se font de plus en plus rares. De cette journée de plonge nous ne rapportons finalement que 6 *Conus Crosseanus* noirs de très bonne qualité.

Enfin d'après-midi, nous allons nous ravitailler au récif qui regorge de langoustes, ce qui améliore l'ordinaire de notre repas du soir.

La nuit, nouvelle tentative pour les *Conus Lienardi* noirs, mais sans succès encore. Nous apprendrons par la suite qu'ils ne sortent pas la nuit, mais au crépuscule et à l'aube. Nous n'avons pas la chance non plus de tomber sur une *Volute Rossiniana* comme nous l'espérons.

Lundi : Nous débarquons au village de Vao pour acheter quelques fruits, puis route vers Kuto afin de déposer l'annexe. En fin de matinée nous mettons le cap sur la baie de Gadji.

Plongée autour de l'îlot Sable avec de très forts courants venant de 3 directions différentes, c'est ce qui a permis à cet îlot de se former sur le grand récif. Mais l'intérêt de cet îlot provient de l'amoncellement des coquillages « beach » (il est fait de coraux et de coquillages morts). On y rencontre toutes les variétés de Nouvelle-Calédonie, malheureusement les courants de provenances très différentes ne permettent pas de trouver la provenance exacte de ces espèces. En particulier, nous trouvons de très belles coquilles de *Conus Bullatus*, *Généralis*, *Tesselatus*, des *Harpa Harpa*, *Harpa Amouretta* mortes.

Ensuite, plongée à l'îlot Gie, où nous trouvons un *Conus Chenui* « beach », et des *Cypra Tigris*. La nourriture du soir nous amène au récif, là on trouve en nombre de gros *Conus Textiles*, quelques *Conus Striatus* et des *Cypra courantes*.

Nous passons la nuit en baie de Gadji.

Mardi : Plongées autour des îlots fermant la baie de Gadji. Nous trouvons quelques *Conus Généralis*, *Textiles*, *Virgo*, *Marmoreus*, *Cypra Labrolineanta* et, deux belles langoustes « Porcelaine » que nous dégusterons tout à l'heure.

Nous décidons d'un commun accord de retourner à l'îlot sable. En grattant dans cet amoncellement qu'est l'îlot, nous avons la chance de trouver un *Conus Crocatus* mort bien sur, mais en bon état. Nuit en baie de Gadji.

Mercredi : Départ pour l'îlot Améré qui se situe entre la passe de la Havannah et la passe de la Sarcelle.

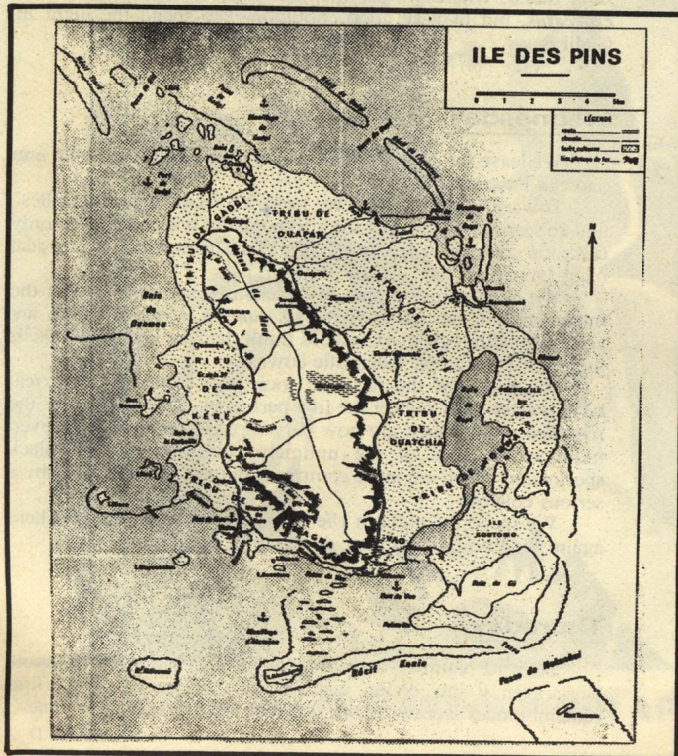
En fin de matinée, nous partons pour le banc des 5 milles. L'après-midi nous plongeons mais sans succès : beaucoup de porcelaines normales et courantes. Quelques très rares porcelaines en voie de nigérisation, mais aucune belle pièce « Niger ». Il est à noter que les belles pièces mélanistiques même les plus courantes comme *Cypra Caurica*, *C. Eglantina* sont très rares, quoiqu'en disent les personnes de l'extérieur qui pensent que tout ce qui est en voie de nigérisation, et que ramassent les gens de passage, sont des coquillages mélanistiques.

Nous insistons sur le fait que les collectionneurs néo-calédoniens qui se disent tels, ne collectent que les belles pièces, parfaitement mélanistiques ou rostrées et, qui à l'heure actuelle sont très rares, en passe de devenir encore plus rares à cause de la collecte intensive des *Cypra* en voie de mélanisation, qui elles sont plus courantes, collecte qui ne sera jamais faite par un vrai collectionneur.

Le soir nous couchons en baie Uie, sur le chemin du retour, et là encore après 3 heures de plonge nous ne ramenons rien.

Jeudi : De bonne heure retour sur Nouméa. Après ces quelques jours très agréables, même si la pêche n'a pas été très fructueuse, que de souvenirs ramenons nous de ce cadre enchanteur qu'est l'île des Pins !

J.P. AILLAUD



# ISLE OF PINES

**O**N Saturday morning, around 5 o'clock, we leave for the Isle of Pines on Jean Guillou's "Windy", and Jean Barby is with us. We go through the Woodin Canal with very calm waters, the Sarcelle Passage, and after 4 hours of easy navigation, we reach Kuto, which is situated in a splendid bay on a beach of very white sand. The columnar pines can be seen against a deep blue sky, and after a few minutes of amazement, we pick up more fuel as well as our dinghy, which we had sent there previously. Then we set out for Vao.

In the afternoon, we dive in Oupi Bay. Quite a lot of current and few interesting shells, but quite a lot of common species, mainly *Conus marmoreus*. However, we do collect four *Conus crosseanus* in perfect condition.

Late afternoon, we head for the outer reef after fish for our evening meal.

AU TRIANON

A VOTRE GOUT

A VOTRE BUDGET

# la creperie bretonne

Back to Vao again where we anchor at Ita Point. During the night, Jean Guillou drags us in the dinghy over sand bars, after *Conus lienardi*. For 3 hours, we soar over crowds of *Conus marmoreus*, *Conus textiles*, *Conus litteratus*, *Strombus luhuanus*, but not a single *Conus lienardi*, whether black or not.

## Sunday

All day long, we prospect Gu Bay. Rather strong current. Many common species like *Conus vitulinus*, rather large specimens, but nearly always in bad condition. The very good *Conus crosseanus* are getting rather scarce.

This whole day of diving only yields six black *Conus crosseanus* of choice quality. Towards late afternoon, we once more go to the outer reef, which teems with crayfish, which are welcome for the evening meal.

That night, we have another go at black *Conus lienardi*, but again without success. We shall learn that this particular species does not come out at night but only at sunset and dawn. We are not lucky enough neither to stumble on a *Voluta rossiana*, as we had hoped.

## Monday

We land at Vao village to buy some fruit, then we head for Kuto where we leave the dinghy. Late in the morning, we head for Gadji Bay. We dive around the sand island, where very strong currents are met from three different directions, which explains the formation of this island on the outer reef. The main interest in this small island is that it is the result of the piling up of dead coral and beach-worn shells. Nearly all New Caledonian species are to found here but the currents seem to come from everywhere and it is hard to tell where all these shells come from. We collect mainly very good beach specimens of *Conus bullatus*, *C. generalis*, *Harpa harpa*, *Harpa amouratta*, etc.

Later, we dive around Gie Island, where we find a beach *Conus chenui*, and some *Cypraea tigris*.

The evening meal attracts us to the outer reef where we find numerous large *Conus textile*, a few *Conus striatus* and common cowries.

## Tuesday

We dive around the small islands inside Gadji Bay. We find a few *Conus generalis*, *C. textiles*, *C. virgo*, *C. marmoreus*, *Cyp. labrolineata*, and two huge crayfish (called "porcelaine" here) which we will enjoy later on. We then agree to go back to the sand island, where we are lucky enough to dig up a dead *C. croccatus*, but in very good condition. We spend the night in Gadji Bay.

## Wednesday

We leave for Amere Island which is between Havannah and Sarcelle Passages.

Towards late morning, we head for "Banc des cinq milles" and do some diving during the afternoon but with no results, only common cowries. A few rare half melanistic cypraea, but no real black cowry.

We must point out that fine melanistic specimens, even the most common species such as *Cyp. caurica*, *Cyp. eglantina*, are very rare, although most visitors think that the half black shells they pick up are real melanistic cowries.

We insist on the fact that local shell collectors, the real serious ones, only collect the fine perfect black specimens or the rostrated ones, which are now very rare, and will become even more so, because of the untimely collecting of half black specimens, which are more common; but this is never done by a serious collector.

We spend the night in Uie Bay, on our way home, and here again, we find nothing after three hours of diving.

## Thursday

Back to Noumea early that day. After these few pleasant days, even if our diving was not very successful, what fine remembrances were brought back from delightful Isle of Pines.

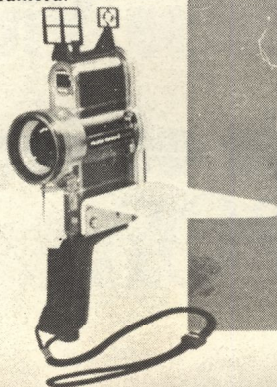
J.-P. AILLAUD

Un boîtier étanche qui transforme la Fujica Single-8 AX 100 en caméra sous-marine.

Les trois principales caractéristiques de la Single-8 AX 100 «capacités d'exposition accrues», «légereté et compacité» et «simplicité de fonctionnement» font de la Fujica Marine-8 AX 100 le boîtier idéal pour les prises de vues sous-marines. Il peut aussi être utilisé sur la plage, en mer sur un bateau, sous la pluie ou sous la neige, pour éviter de mouiller la caméra, aussi bien que lors de certaines prises de vues pour étouffer le bruit de la caméra.

**Caractéristiques spéciales**

- Facilité de mise en place de la caméra.
- Joint caoutchouté et couvercle de compression pour une étanchéité totale.
- Résistance à la pression jusqu'à 40 mètres de profondeur.
- Ailerons pour une stabilité et une maniabilité plus grandes.
- Il est fabriqué en résine polycarbonée pour une solidité et une résistance plus grandes.



*sarl* **PACIFIC PHOTO**

C.C.P. 8070

B.I.S. 11061/24944 N

R.C. 75 B 5221  
Tél. 27.46.35  
B.P. 661 NOUMÉA  
Nouvelle-Calédonie

**ALMA CINE PHOT**

43, rue de l'Alma  
Tél 27 52 51

**PACIFIC PHOTO CINE SON**

Centre Commercial Rivière Salée  
Téléphone : 27.80.27

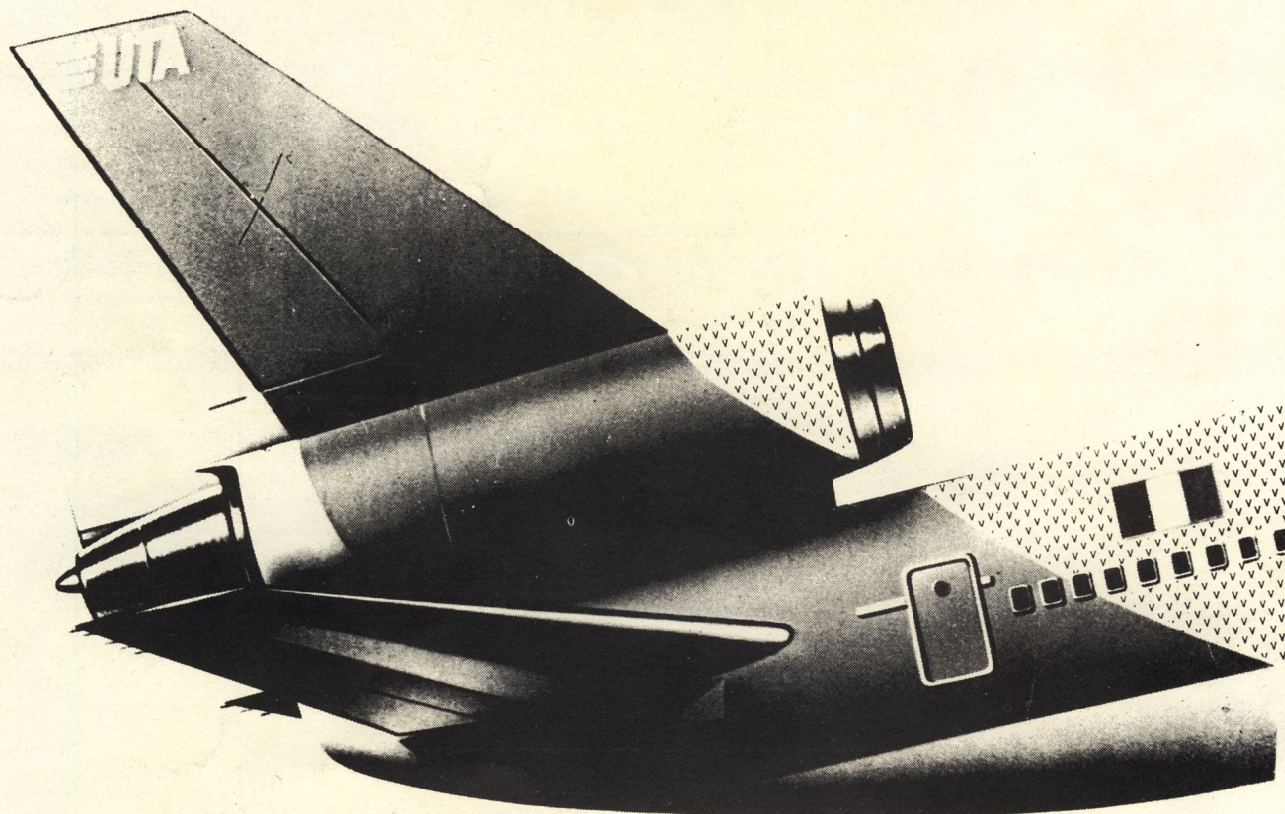
**PHOTO PLAY**

39, rue Georges Clémenceau  
Tél. 27.44.62



**ETUIS SOUS-MARINS POUR APPAREILS PHOTO OU CAMÉRAS**

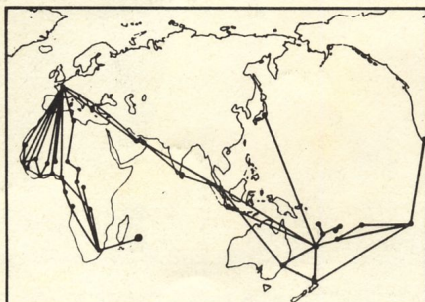
# Service français. Equipages français. Cuisine française. Vins français. UTA Compagnie aérienne française



Le spécialiste des vols réguliers longues distances depuis plus de 40 ans vers l'Afrique et l'Extrême-Orient. C'est l'U.T.A.

U.T.A. c'est le calme et la quiétude de la cabine du DC 10. L'attention de l'équipage et des hôtesses, la dégustation d'une cuisine réputée accompagnée de vins choisis.

C'est un vol agréable, accompli sans fatigue et sans ennui : films et sélections musicales.



A l'arrivée, la qualité de l'assistance au sol prolonge celle du service à bord : c'est en français que vous pourrez faire vos réservations d'hôtel, vos locations de voitures et prendre vos contacts professionnels et guides touristiques.

U.T.A., Compagnie Française, c'est cela... Afrique, Moyen Orient, Sud-Est Asiatique, Pacifique, le monde est petit pour les grands voyageurs. U.T.A. le connaît par cœur.

(\*IATA : Une taxe sera perçue selon un accord international)